

bris ; la philosophie souvent leur doit de la reconnaissance ; mais je les crois peu utiles au progrès de l'art, parce que la théorie, ou du moins la théorie prise dans un sens vague et abstrait, est l'élément le moins nécessaire à ce progrès. Les artistes des hautes époques étaient les fils d'un enseignement traditionnel, imposé par les maîtres avec l'autorité d'un dogme : ils n'étaient pas les enfants de la discussion, et je ne crois pas que cette dernière ait jamais produit une cathédrale chrétienne ou un temple grec.

*L'Histoire de l'art monumental* se tient sagement entre ces deux catégories. Son but principal est de rendre populaires la science et le goût. M. Batissier n'a pas voulu se répandre en discussions subtiles, rebutantes pour la masse des lecteurs : il a voulu reproduire fidèlement, avec impartialité, les phases parcourues par l'architecture depuis ses premiers essais jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle ; il a voulu donner une idée exacte de chaque époque de l'art, en indiquer les caractères de telle sorte, qu'après la lecture de son livre, il fut facile de reconnaître la période à laquelle doit se rattacher un monument, enfin développer le goût artistique par une appréciation ordinairement excellente, toujours sage et modérée, des divers styles qu'a revêtus l'architecture. Ce livre a donc le mérite immense de s'adresser à une classe très étendue de lecteurs : l'homme du monde peut le lire sans fatigue ; l'artiste gagne à sa lecture de coordonner dans sa pensée une foule de notions éparses qu'il puise dans les livres spéciaux. Enfin, si dans un texte aussi considérable, et au prix que se vend *l'Histoire de l'art monumental*, M. Batissier n'a pu fournir aux architectes des dessins géométraux et à l'échelle, des plans, des coupes, et des élévations, les vignettes qui accompagnent le texte sont des indications suffisantes pour ceux qui desirent saisir le caractère général des monuments d'une époque, et peuvent fournir aux artistes une